

*De l'extimité et de l'exposition de soi sur les réseaux sociaux numériques
Extimacy and self-exposure on digital social networks*

الاندماج والعرض الذاتي على الشبكات الاجتماعية الرقمية

SAMAI Dounia¹

Centre Universitaire Si El-Haouès Barika, Alagérie

samai.dounia@cu-barika.dz

تاريخ الوصول 2022/12/23 القبول 2023/08/04 النشر على الخط 2023/09/15
Received 23/12/2022 Accepted 04/08/2023 Published online 15/09/2023

Résumé:

Les réseaux sociaux numériques sont des environnements utopiques pour le dévoilement et l'exposition de soi. Les internautes trouvent dans ces plates-formes l'endroit idéal pour extérioriser leur intimité dans le but de valider leur image de soi. Comment le dévoilement de soi se développe-t-il sur les réseaux sociaux numériques ? A quel point et de quelle façon la numérisation influe-t-elle sur la vie privée des internautes ? L'objectif de cet article est de décrire les différents procédés technodiscursifs mis à la disposition des locuteurs pour se montrer devant les autres utilisateurs : des procédés purement linguistiques (marqueurs langagiers), des procédés technolinguistiques (marques composites mêlant technique et langagier) et des procédés technogénérique (genres discursifs spécifiques du net). La recherche de ces procédés peut se faire à partir des éléments suivants : formes d'extériorisation, de validation, de bénéfice.

Mots clés: extimité, exposition de soi, réseaux sociaux numériques.

Abstract:

Digital social networks are utopian environments for self-disclosure and exposure. Internet users find in these platforms the ideal place to externalize their intimacy in order to validate their self-image. How does self-disclosure develop on digital social networks? To what extent and in what way does digitization affect the privacy of Internet users? The objective of this article is to describe the different technodiscursive processes made available to speakers to show themselves in front of other users: purely linguistic processes (language markers), technolinguistic processes (composite marks combining technique and language) and technogeneric (discursive genres specific to the net). The search for these processes can be done from the following elements: forms of exteriorization, validation, benefit.

Keywords: extimacy, self exposure, digital social networks.

ملخص:

الشبكات الاجتماعية الرقمية هي بيئات مثالية للإفصاح عن الذات والتعرض. يجد مستخدمو الإنترنت في هذه الأنظمة الأساسية المكان المثالي لإضفاء الطابع الخارجي على علاقتهم الحميمة من أجل التحقق من صورتهم الذاتية. كيف يتطور الكشف عن الذات على الشبكات الاجتماعية الرقمية؟ إلى أي مدى وبأي طريقة تؤثر الرقمنة على خصوصية مستخدمي الإنترنت؟ الهدف من هذه المقالة هو وصف العمليات التقنية الاستطرازية المختلفة المتاحة للمتحدثين لإظهار أنفسهم أمام المستخدمين الآخرين: العمليات اللغوية البحتة (علامات اللغة)، والعمليات التقنية (العلامات المركبة التي تجمع بين التقنية واللغة) والتكنولوجي (الأنواع الخطائية الخاصة بـ الشبكة). يمكن أن يتم البحث عن هذه العمليات من العناصر التالية: أشكال الخارج، التحقق من الصحة، الفائدة.

الكلمات المفتاحية: الانفتاح، العرض الذاتي، الشبكات الاجتماعية

¹ - Auteur correspondant : SAMAI Dounia

Mail: samai.dounia@cu-barika.dz

1. Introduction :

L'extimité et l'exposition de soi sur les réseaux sociaux numériques (désormais RSN) est ce processus par lequel l'internaute est amené à montrer aux autres utilisateurs un peu de son intimité qui sera évaluée et soumise à leurs opinions. Ce phénomène est étudié beaucoup plus en psychologie (les travaux de Serge Tisseron qui a proposé le terme d'extimité) et en sociologie (les travaux d'Antonio Casilli qui remet en cause la définition de la notion de vie privée par rapport à l'intimité exposée via la technologie). A travers une description technolinguistique des fonctionnalités du réseau social Facebook, fondée sur les travaux de Marie-Anne Paveau, nous essayerons de présenter les procédés linguistiques et techniques mis à la disposition de l'internaute pour lui permettre de se montrer et d'exposer son soi devant ses proches et tous les autres internautes. Pour ce fait, nous commencerons tout d'abord par définir le concept d'extimité en le situant par rapport à l'intimité. Nous expliquerons par la suite ce que veut dire la vie privée des internautes. Enfin, nous présenterons les procédés technolinguistiques et les traces technodiscursives de l'extimité et de l'exposition de soi sur les RSN. Nous terminerons notre article par une présentation des genres technologiques dédiés pour le dévoilement de soi.

2. De l'intimité à l'extimité sur les RSN

2.1 Intimité VS extimité

Il faut clarifier les choses dès le début. L'extimité ne veut pas dire, comme la majorité le pense, une intimité inversée mais plutôt une intimité exposée. En sociologie comme en psychologie, l'intimité se comprend par opposition à l'intime, le privé et le public.

Le public c'est ce qu'on partage avec tout le monde. Le privé c'est ce qu'on partage avec quelques uns (la famille, les amis, etc.). L'intime c'est ce qu'on a pour soi et on ne peut pas le partager avec les autres. Cependant, cet intime peut être partagé dans l'intimité comme la vie conjugale par exemple. A partir de là, qu'est ce que peut s'opposer à l'intimité ? Serge Tisseron nous propose le concept d'extimité.

2.2 Définition de l'extimité

Pour plus de précision, la notion d'extimité a été introduite par Thibaudet, reprise par Lacan puis élaborée et développée par le psychiatre Serge Tisseron. Pour ce dernier, l'extimité renvoie au désir de rendre visibles certaines facettes de la personnalité que l'on considérait jusque-là comme relevant de l'intimité. Il précise qu'il ne s'agit pas d'exhibitionnisme – qui est une pathologie – mais bien d'un élément nécessaire au développement psychique de l'individu. C'est en 2001, suite à une émission télévisée (*Loft Story*, premier programme de télé-réalité français), Serge Tisseron proposait le terme d'extimité en le définissant comme :

Je propose d'appeler "extimité" le mouvement qui pousse chacun à mettre en avant une partie de sa vie intime, autant physique que psychique. Ce mouvement est longtemps passé inaperçu bien qu'il soit essentiel à l'être humain. Il consiste dans le désir de communiquer sur son monde intérieur. Mais ce mouvement serait incompréhensible s'il ne s'agissait que "d'exprimer". Si les gens veulent extérioriser certains éléments de leur vie, c'est pour mieux les approprier en les intériorisant sur un autre mode grâce aux échanges qu'ils suscitent avec leurs proches. (Tisseron 2001 : 52)

Avec le développement d'internet, la croissance des plates-formes de communication et l'expansion des réseaux sociaux numériques, Tisseron affine sa définition avec cette fois la volonté de décrire

plus précisément ce qui se passe sur internet. Donc, après dix ans et précisément en 2011, il souligne que :

Il est pour nous le processus par lequel des fragments du soi intime sont proposés au regard d'autrui afin d'être validés. Il ne s'agit donc pas d'exhibitionnisme. L'exhibitionniste est un cabotin répétitif qui se complaît dans un rituel figé. Au contraire, le désir d'extimité est inséparable du désir de se rencontrer soi-même à travers l'autre et d'une prise de risques. (Tisseron 2011 : 84)

Bien que la notion d'extimité n'est pas spécifique aux environnements numériques mais elle a trouvé son ampleur surtout avec les blogs et le RSN. Les utilisateurs trouvent dans ces plates-formes l'endroit idéal pour exposer certains aspects de leur intimité tout en se rassurant de ne pas être menacés par les autres. Sur Facebook par exemple, le locuteur a la possibilité de gérer l'audience de ses publications qui peuvent être publiques, visibles uniquement par ses (tous ou un groupe défini) « amis » ou encore de lui seul. Ces possibilités peuvent être modifiées pour chaque publication. Dans la plupart des cas, les publications sont postées pour les autres contacts qui vont pouvoir les évaluer. Cette évaluation peut se faire par des commentaires et/ou par des *likes*.

Selon Tisseron, il y a deux conditions fondamentales de l'extimité. En premier lieu, le désir d'extimité ne peut trouver sa place que si le désir d'intimité est satisfait. Autrement dit, si l'individu ne se sent pas rassuré dans son intimité, le désir d'extimité sera mis en sommeil. Sur les RSN, cette assurance se traduit par l'absence de l'anonymat et la connaissance technique de chaque internaute. En second lieu, l'extimité nécessite une réaction ou rétroaction des autres contacts. Autrement dit, c'est le retour des opinions des autres qui va valoriser l'exposition de soi. Il s'agit, en psychologie, d'une « introjection » : un processus psychique par lequel l'individu s'approprie le monde et construit son identité en l'adaptant au monde.

3. De l'extimité à l'exposition de soi

3.1. Extimité et vie privée

La vie privée se traduit par la défense de l'espace personnel ou chaque individu est le seul patron ou maître à bord. La conception de la vie privée / vie publique a été largement modifiée sur les RSN. Josée Côté les considère plutôt comme des espaces mixtes :

La question apparaît plus difficile lorsqu'il s'agit des réseaux sociaux, qui se présentent comme des sites hybrides, parfois publics, parfois privés (Bloche et Verchère, 2011).

En effet, à l'ère du Web participatif, il est fréquent de retrouver un amalgame de fonctionnalités interactives sur un même site : il sert à la fois de site d'information, de forum, de site de clavardage, de site collaboratif pour créer des applications, publier du contenu ou échanger des fichiers textes ou audio, des vidéos ou des photos.

La multiplication des activités fournies par les RSN participe à cette modification de la conception vie privée / vie publique qui n'est plus raisonnable dans ces environnements. Josée Côté ajoute que :

Les définitions rigides entre public et privé sont contraires à la nature des interactions en ligne puisque la majorité des communications se produit simultanément dans un lieu privé et public (Côté 2012, § 6 et 7)

3.2. Environnement du locuteur VS environnement numérique

Il est très clair qu'on parle ici de l'extimité et de l'exposition de soi dans des environnements numériques et non naturels. Il s'agit en effet des RSN mais qu'on est-il de l'environnement physique du locuteur ? D'un point de vue spatial, ce dernier peut se connecter à son domicile, au restaurant ou sur son lieu de travail...etc. D'un point de vue matériel, le locuteur peut utiliser un téléphone mobile, une tablette, un ordinateur ou encore une télévision. D'un point de vue temporel, il peut se connecter pendant le jour ou la nuit, il peut utiliser les RSN et regarder la télévision en même temps, il peut converser à plusieurs internautes à la fois. Ces différents points concernant l'environnement du locuteur sont très difficiles à connaître par les autres utilisateurs, ils constituent la vie privée du locuteur. Cette dernière a évidemment une influence majeure sur sa volonté d'extimité et d'exposition de soi.

4. Description technolinguistique de l'extimité et de l'exposition de soi

Nous nous éloignons à présent des considérations psychologiques et sociologiques de l'extimité et de l'exposition de soi sur les RSN pour présenter les procédés linguistiques et technolinguistiques utilisés par les internautes et le système qui servent à montrer et à dévoiler quelques facettes et aspects de la vie intime des locuteurs. La grille méthodologique adoptée par les chercheurs qui analysent le discours de l'extimité et notamment par Marie-Anne PAVEAU propose trois plans d'analyse : linguistique (les formes langagières), technolinguistique (marques composées du technique et du langagier) et technogénérique (genres discursifs spécifiques du net).

4.1. Les formes langagières

De façon très simple le discours de l'extimité et de dévoilement de soi utilise le langage commun qui n'est pas forcément spécifique du net. Il s'agit précisément des formes langagières relationnelles reflétant la proximité/distance entre les internautes tels que les pronoms personnels, possessifs, formes verbales de première et deuxième personne).

Pour se montrer devant les autres utilisateurs du réseau, le locuteur doit choisir un pseudonyme qui dans le but d'extimité et de dévoilement de soi, ce pseudonyme peut être le vrai nom du locuteur. Pour le choix des pseudonymes Paveau explique que :

En effet, si le nom patronymique semble apparemment ne rien révéler du soi intime de l'internaute, le fait même de sa publication constitue cependant une modalité d'exposition de soi. Les noms de personnes, prénoms et patronymes, modifiés, constituent également des indicateurs. Les pseudonymes, parce qu'ils sont le lieu de la rencontre entre intentions subjectives du porteur et interprétation subjective et contextualisée du récepteur, constituent également des marqueurs d'extimité intéressants, d'autant plus s'ils sont pluriels (pratique de l'hétéronymat). (Paveau, 2015).

Sur le réseau social Facebook, par exemple, les pseudonymes sont composés par :

Le vrai nom du locuteur : Assia Mahmoudi, Lotfi Baazizi, Radouane Mazouzi, etc.

Les noms de ses enfants : Rihem Hichem, Adam Maissa, Sarah Amira, etc.

Le nom du locuteur et le nom de sa ville : Saif Batna, Mourad Alger, Rafik 31.

Les commentaires sont aussi des formes langagières de construction du discours de l'extimité. Les locuteurs sont libres pour dire ce qu'ils veulent sur les réseaux sociaux numériques.

4.2. Les formes technolangagières

Bien que l'extimité et l'exposition de soi nécessitent l'utilisation d'un langage naturel spécifique, ce dernier ne trouve sa résonance sauf s'il est destiné à autrui (phénomène d'*extériorisation*) sur des plates-formes numériques dédiées à cet effet. PAVEAU dit à ce propos :

Celle-ci peut cependant n'être assurée que par l'usage de l'outil : le seul fait de poster un statut par exemple implique un adressage vers l'autre, tout implicite ou indistinct soit-il (l'audience), dans la mesure où cet adressage est construit comme tel par le regard d'autrui, quel qu'il soit. On a donc affaire à une deixis intégrée dans l'outil technique, ce qui lui donne une dimension technolangagière. (Paveau, 2015).

Cette dimension technolangagière est celle qui associe langage et technologie donnant naissance à de nouvelles formes technolangagières qui se caractérisent par leur présence dans les environnements numériques uniquement. Nous ne les trouvons jamais dans des discours hors ligne. Il s'agit de technomot, technophrase et technosigne.

- **Technomot** : Selon Marie-Anne Paveau, un technomot est un « *mot cliquable permettant la navigation hypertextuelle (accès à d'autres technodiscours) et éventuellement la redocumentation (cas du hashtag)* » (Paveau, 2014). Sur le réseau social Facebook, par exemple, les pseudonymes sont des technomots, ou mots cliquables revoyant vers les pages personnelles des utilisateurs. Il en est de même pour les boutons « J'aime, commenter, partager » qui déclenchent des actions discursives.

- **Technophrase** : Quelques technomots sont constitués de plusieurs mots mais qui, en cliquant dessus, donnent une seule information ou déclenchent une seule action. Il s'agit de technophrase. Sur Facebook, par exemple, les technomots de type « et 15 autres personnes » ou « 5 personnes aiment ça » sont des technophrases dans la mesure où ils sont séparés par des blancs mais ils donnent la même information par un seul clique. Dans sa thèse de doctorat, Bibie-Emerit explique qu'« *Il existe sur Facebook les technomots qui sont rassemblés dans une « technophrase » en ce sens qu'ils sont séparés par des espaces mais restent cliquables de façon solidaire* » (Bibie-Emerit, 2015).

- **Technosigne** : Le technosigne est une icône cliquable qui a différentes utilités sur les réseaux sociaux. Il permet d'exprimer une appréciation positive, comme le poing fermé au pouce levé sur Facebook ou une appréciation négative comme le pouce vers le bas sur Youtube.

4.3. Les technogenres

L'extimité et l'exposition de soi nécessitent certes l'utilisation d'un langage spécifique et des techniques particulières mais elles doivent s'inscrire dans des genres numériques typiques. Le blog, par exemple, constitue le genre privilégié pour l'extérioration de soi. Il s'agit en quelques sortes d'un journal intime du locuteur.

L'écriture constitue le genre idéal pour se présenter, se dévoiler et parler de soi. « *L'écriture [...] consiste à jeter des mots à travers lesquels on tente de s'approcher de soi-même plus que de l'autre, et d'attendre de celui-ci, en retour, d'autres mots à travers lesquels on pourrait mieux encore se cerner et se connaître* ». (Tisseron, 2001, p.68).

L'image et la vidéo diffusées à travers les stories et les réels, par exemple, permettent la mise en scène et l'extérioration du corps, de la voix, de l'habillement, des routines quotidiennes, etc. qui nécessitent une validation immédiate des récepteurs par le nombre des *likes* et des commentaires.

5. Conclusion :

Pour le locuteur, les réseaux sociaux numériques sont des environnements qui facilitent et qui encouragent l'extimité et le dévoilement de soi face aux autres. Pour le linguiste, les RSN représentent des lieux extraordinaires qui permettent d'observer les faits technodiscursifs dans un environnement polysémotique et interactif. Dans cet article, nous avons essayé de présenter quelques procédés linguistiques et techniques mis à la disposition de l'internaute lui permettant de se montrer et d'exposer son soi devant ses proches et tous les autres internautes. Ces procédés impliquent un nouveau regard et de nouveaux positionnements du locuteur par rapport à son intimité et à sa vie privée. La question d'extimité et de dévoilement de soi mène le linguiste à s'interroger sur un tout autre terme très conflictuel dans les environnements numériques, à savoir l'identité numérique qui sera l'objet de nos futures publications.

6. Liste Bibliographique :

Bibie-Emerit Laetitia, « *Description du discours numérique : étude des bouleversements linguistiques du Web 2.0 au travers de l'exemple des souhaits d'anniversaire sur Facebook* », thèse de Doctorat, Linguistique, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2015.

Casilli Antonio, (2010), *Les liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ?*, éd du Seuil, Paris.

Casilli Antonio, (2013), « Contre l'hypothèse de la « fin de la vie privée » », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], <http://rfsic.revues.org/630> (consulté le 15/05/2022)

Côté Josée, (2012), « Les enjeux éthiques de l'utilisation d'internet en recherche : principales questions et pistes de solutions », *Éthique publique* vol. 14, n° 2 | 2012, <http://ethiquepublique.revues.org/997> (consulté le 15/05/2022)

Denouël Julie, (2011), « Identité », *Communications*, n°88, p.75-82

Martin Marcienne, (2006), *Le pseudonyme sur Internet, une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*, Éditions l'Harmattan, Paris.

Martin Marcienne, (2012), *Se nommer pour exister. L'exemple du pseudonyme sur l'internet*, Editions l'Harmattan, Paris.

Paveau Marie-Anne, (2012 a), « Ce que disent les objets. Sens, affordance, cognition » *Synergies pays de la Baltique* 9, <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Baltique9/baltique9.html>, (consulté le 10/05/2002).

Paveau Marie-Anne, (2012 b), « Linguistique et numérique », *la pensée du discours* [carnet de recherche]. <http://penseedudiscours.hypotheses.org/10003> (consulté le 20/05/2022).

Paveau Marie-Anne, (2013 a), « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique », *Epistémé* 9, *Revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées*, Séoul, pp. 139-176.

Paveau Marie-Anne, (2013 b), « Environnement », Technologies discursives [Carnet de recherche], Consulté le 07 juin 2015 à l'adresse suivante : <http://technodiscours.hypotheses.org/?p=311>

Paveau Marie-Anne, (2014), « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », *Itinéraires* [En ligne], <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313> , (consulté le 20/05/2022).

Paveau Marie-Anne, (2017), « *L'analyse du discours numérique, Dictionnaire des formes et des pratiques* », Hermann, Paris.

Tisseron Serge, (2001), *L'intimité surexposée*, Ramsay, Paris.

Tisseron Serge, (2010), *Virtuel, mon amour : penser, aimer et souffrir à l'ère des nouvelles technologies*, Albin.

Tisseron Serge, (2011), « Intimité et extimité », *Communications*, n° 88, pp. 83-91.